

AUTOMOBILE
Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

DES VELOCIPÈDES
Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

Informés que la circulation pendant les heures amoncelées dans les rues de Meurthe-et-Moselle occupée, Marne, rive de Belfort, circuler les véhicules d'autorisations spéciales.

APPEL AU PEUPLE FRANÇAIS

Hier, à 14 heures, le Maréchal a lancé l'appel radio-diffusé ci-après :

Français,

Les armées allemandes et anglo-saxonnes sont aux prises sur notre sol. La France devient, ainsi un champ de bataille.

Fonctionnaires, agents des services publics, cheminots, ouvriers, demeurez fermes à vos postes pour maintenir la vie de la Nation et accomplir les tâches qui vous incombent.

Français, n'aggravez pas nos malheurs par des actes qui risqueraient d'appeler sur vous de tragiques représailles. Ce serait l'innocente population française qui en subirait les conséquences.

N'écoutez pas ceux qui, cherchant à exploiter notre détresse, conduiraient le pays au désastre. La France ne se sauvera qu'en observant la discipline la plus rigoureuse. Obéissez donc aux ordres du Gouvernement. Que chacun reste face à son devoir.

Les circonstances de la bataille pourront conduire l'armée allemande à prendre des dispositions spéciales dans les zones de combat. Acceptez cette nécessité, c'est une recommandation instante que je vous fais dans l'intérêt de votre sauvegarde.

Je vous adjure, Français, de penser avant au péril mortel que courrait notre pays si ce solennel avertissement n'était pas entendu.

Le Maréchal de France, Chef de l'Etat, Philippe PETAIN.

Le communiqué allemand mentionne des combats acharnés dans les zones côtières du nord-ouest de la France

EN ITALIE la résistance des forces du Reich est efficace

En Croatie, le centre des bandes de Tito a été détruit

Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Cette nuit l'ennemi a commencé sur l'ouest de l'Europe son attaque préparée depuis longtemps et à laquelle nous nous attendions.

Après de violentes attaques aériennes sur nos fortifications côtières il a parachuté en plusieurs endroits des côtes du nord de la France, entre Le Havre et Cherbourg, des troupes aéroportées et a débarqué en même temps par mer avec l'appui de puissantes forces navales.

Des combats acharnés sont en cours dans les zones côtières attaquées.

En Italie, l'ennemi a effectué en partant de Rome plusieurs poussées infructueuses contre nos éléments de sécurité situés à l'ouest et au nord de la ville, à l'est de la cité.

Toutes ces attaques effectuées pendant toute la journée avec des forces concentrées dans la région de Tivoli et à l'ouest de cette ville ont échoué après une lutte acharnée.

La chasse et la D.C.A. de l'aviation ont abattu huit avions ennemis au-dessus de l'Italie du Nord.

« LES PLANS MILITAIRES ALLEMANDS N'ONT ÉTÉ NULLEMENT MODIFIÉS PAR L'ÉVACUATION DE ROME », écrit M. Hallensleben

Berlin. — M. Martin Hallensleben, rédacteur militaire du D.N.B., écrit à propos de l'abandon de Rome par les troupes allemandes : « Les Allemands ne se sont pas battus pour Rome, de même qu'il n'a aucun moment ils n'ont combattu en Italie pour conquérir ou conserver des territoires en tant que tels. Pour eux l'Italie est l'axe d'un front qui s'appelle l'Europe ».

M. Martin Hallensleben ajoute : « Dès que les Allemands ont pu voir leur rôle sur le théâtre d'opérations d'Italie d'une plus grande indépendance de mouvements. Sur une distance de trois cents kilomètres jusqu'à la plaine du Pô la chaîne

LE PROGRES

DE L'ALLIER, DE LA NIÈVRE ET DE SAONE-ET-LOIRE

36 ANNEE, — No 137. MERCREDI 7 JUIN 1944.

SUR L'ORDRE DE MOSCOU LES ANGLAIS-AMERICAINS ONT COMMENCE UNE TENTATIVE navale et aérienne de débarquement

sur le littoral de la Manche entre l'embouchure de l'Orne et celle de la Vire

LA RIPOSTE ALLEMANDE S'EST MANIFESTÉE SELON LE PLAN PRÉVU

La plus grande partie des unités parachutées peut être considérée comme anéantie

PREMIERE PHASE DE L'INVASION?

Berlin. — Etant donné l'étendue de la zone de terrain attaquée et le nombre des troupes engagées, l'offensive des Anglo-Américains contre l'embouchure de la Seine et la Normandie, commencée dans les premières heures de la matinée se présente comme une opération de grand style.

Son importance dépasse de beaucoup celle d'un raid de commando et on peut la considérer sans aucun doute comme la première phase de l'invasion.

Les Anglo-Américains se proposent manifestement un double but. Le Haut Commandement anglo-américain veut utiliser les embouchures des rivières entre le Havre et Cherbourg pour débarquer à l'abri de solides têtes de pont de nouvelles formations d'assaut pourvues d'armes lourdes.

Les attaques des troupes aéroportées contre la Normandie, réalisées sur une assez grande profondeur, ont pour but évident de mettre en possession des Anglo-Américains une série d'aérodromes qui leur permettraient d'amener ensuite par air avec des avions de transport et des avions des troupes munies d'armes lourdes.

Sur le reste du front de l'Est on ne signale que des combats locaux dans la région de Vitebsk.

En Croatie, les troupes de l'armée de terre et des Waffen SS commandées par le général Rendulic soutenues par de puissantes formations d'avions de combat et de bataille ont attaqué le centre des bandes de Tito et l'ont détruit après de durs combats qui ont duré plusieurs jours.

Au cours de ces combats la 16<sup>e</sup> division de montagne de SS « Prinz Eugen » commandée par le SS Oberführer Krumm et le 30<sup>e</sup> bataillon de chasseurs parachutés de SS commandé par le SS Hauptsturmführer Ryska se sont particulièrement distingués.

La nuit dernière quelques avions ennemis ont jeté des bombes sur Gosnabruck. Deux appareils ont été abattus.

LES PREMIERES NOUVELLES

Berlin. — Selon toute apparence, l'attaque anglo-américaine contre la côte de l'Europe occidentale a commencé hier matin dans les premières heures de la matinée. Nous apprenons à l'instant que dans le secteur entre l'embouchure de la Seine et la côte orientale de la Normandie, de nombreux bateaux de débarquement et des bâtiments de guerre légers ont pu être observés. On annonce en même temps que des troupes sont parachutées au-dessous de la pointe nord de la presqu'île normande et de nombreux avions.

Les troupes aéroportées ont été détruites en combats aériens.

Un vent violent, la brume et les fortes pluies rendent la tâche difficile aux petites unités chargées de troupes et de chars. Elles cherchent à s'envelopper de brouillards artificiels pour échapper au terrible tir de la défense côtière allemande.

Malgré de violentes attaques effectuées par de puissantes formations de bombardiers ennemis et malgré le tir nourri de l'artillerie navale tous les ouvrages du mur de l'Atlantique situés à l'embouchure de la Seine sont en pleine action.

Un navire de guerre ennemi de fort tonnage touché par l'artillerie a pris feu dans l'embouchure de la Seine.

LA DEFENSE COTIERE ALLEMANDE DECHAINE SON TIR

Berlin. — Les troupes d'invasion sont soutenues par de puissantes formations de bombardiers et des unités navales. Des cuirassés, des croiseurs et des contre-torpilleurs opèrent au large d'Orléans, Cherbourg, et au nord-est de Cherbourg.

Un vent violent, la brume et les fortes pluies rendent la tâche difficile aux petites unités chargées de troupes et de chars. Elles cherchent à s'envelopper de brouillards artificiels pour échapper au terrible tir de la défense côtière allemande.

Malgré de violentes attaques effectuées par de puissantes formations de bombardiers ennemis et malgré le tir nourri de l'artillerie navale tous les ouvrages du mur de l'Atlantique situés à l'embouchure de la Seine sont en pleine action.

LES REACTIONS ALLEMANDES ONT ÉTÉ PROMPTES

Berlin. — Le Bureau International d'Information communique :

Les opérations anglo-américaines de débarquement qui ont commencé à l'aube du 6 juin par mer et par la voie des airs contre la côte occidentale de l'Europe englobent, ainsi que l'on peut s'en rendre compte maintenant, toute la portion du littoral située entre le Havre et Cherbourg, tandis que le centre de gravité des opérations de débarquement par la voie des airs s'étend sur toute la Normandie, ainsi qu'aux embouchures des rivières les plus importantes de la baie de la Seine.

Des opérations de débarquement de grand style auxquelles participent non seulement de nombreuses embarcations de débarquement de types les plus divers, mais aussi d'importantes forces navales légères anglo-américaines ont commencé entre l'embouchure de la Seine et l'embouchure de la Vire.

Six gros bâtiments de guerre et vingt contre-torpilleurs ont été aperçus. Les batteries côtières allemandes ont ouvert le feu contre ces unités. Des fractions importantes des unités de parachutistes qui étaient chargées d'amorcer l'attaque contre l'Europe en débarquant en masse aux embouchures des rivières et près des aérodromes les plus importants de la presqu'île normande ont déjà été anéanties.

Selon des informations provisoires, la première division britannique de parachutistes n'est pas considérée comme déjà fortement endommagée.

LES FORMATIONS DE SECURITE ALLEMANDES ONT ANEANTI DES UNITES AERO-PORTÉES

Berlin. — La riposte foudroyante des formations de sécurité allemandes contre les troupes aéroportées britanniques et américaines parachutées hier matin dans la région de l'embouchure de la Seine, sous la protection de brouillards artificiels et d'un puissant tir d'artillerie, a permis de remporter les premiers succès. Un grand nombre d'unités aéroportées sont déjà anéanties.

CAEN, CENTRE DE GRAVITE DES COMBATS

Berlin. — L'invasion anglo-américaine a commencé sur la base où se situe entre l'embouchure de l'Orne et celle de la Vire. Des troupes ont été parachutées à l'environ vingt kilomètres à l'ouest du Havre, en même temps que des formations ennemies étaient débarquées. Depuis les premières heures, d'importantes formations navales anglo-américaines dirigent vers la côte à environ dix kilomètres à l'ouest du Havre, tandis que les unités de sécurité se trouvent à l'ouest de Boulogne. Pour le moment, c'est Caen qui forme le centre de gravité et les troupes allemandes réagissent énergiquement.

SUCCES DES TROUPES DU REICH PRES DE SAINT-VAAST-LA-HOUGUE

Berlin. — Le Bureau International d'Information communique au sujet des combats qui se déroulent sur les côtes du nord-ouest de la France :

Le centre de gravité des débarquements par air et par mer se trouve placé dans le nord-est de la Normandie. Pendant que de puissantes forces parachutées américaines étaient lâchées aux environs de Barfleur, un débarquement massif appuyé par des forces navales considérables était effectué dans la région de Saint-Vaast-la-Hougue.

Cette tentative de débarquement a été repoussée.

Un croiseur et un grand bateau de débarquement chargés de troupes ont été coulés.

D'autres opérations de débarquement ont été réalisées dans les embouchures de la Vire et de l'Orne. Dans les deux cas on a constaté la présence d'environ quatre vingt embarcations de débarquement de tonnage très divers. Un groupe d'environ deux cents bateaux de débarquement plus petits se trouve dans les eaux au nord du Havre mais il n'est pas entré en action.

Jusqu'à présent le centre de gravité de l'action des troupes parachutées anglo-américaines se situe entre Barfleur dans la région de Carentan à l'embouchure de l'Orne au nord-est de Caen ainsi qu'entre les embouchures de la Seine et de l'Orne.

LES BATTERIES ALLEMANDES A L'ABRI DE LEURS PUISSANTES POSITIONS N'ONT PU ETRE REDUITES AU SILENCE

Berlin. — Les troupes américaines aéroportées qui ont été lâchées le 6 juin à l'aube sur la partie orientale de la presqu'île du Cotentin ont été prises à partie par la défense allemande avant même d'avoir pu atteindre le sol quoique l'ennemi ait tenté de soutenir cette opération en faisant débarquer plus à l'est d'autres troupes amenées par une centaine environ de bateaux de débarquement.

De même les unités navales ennemies, qui opèrent dans la baie de la Seine et tentent de tromper les défenses allemandes en changeant fréquemment de direction, ont été prises dès leur apparition en haute mer sous le feu de l'artillerie de marine allemande. Celle-ci à l'abri de ses puissantes positions n'a pu être réduite au silence ni par les attaques aériennes continuelles de l'ennemi, ni par ses obus britanniques, ni par ses projectiles à fumée et à brouillard artificiel.

Les batteries allemandes ont obtenu de nombreux coups au but sur les unités navales ennemies de gros tonnage. L'aviation anglo-américaine a, en outre, bombardé sans interruption la base d'Arromanches et a attaqué tout le littoral de la baie de la Seine. Les troupes britanniques parachutées dans la région de l'embouchure de l'Orne ont également subi de lourdes pertes. Certains détachements ont atterri dans les champs de mines et ont été anéantis par les violentes explosions.

LE GENERAL MONTGOMERY COMMANDE LE GROUPE D'ARMÉES CHARGE DE L'INVASION

Amsterdam. — L'agence Reuter annonce que le général Montgomery commande le groupe d'armées qui participe à l'invasion. Ce groupe comprend des forces britanniques, canadiennes et américaines.

DE GAULLE EST ARRIVE EN ANGLETERRE

Amsterdam. — L'agence Reuter annonce que de Gaulle est arrivé en Angleterre.

PARACHUTISTES ANGLAIS ET AMERICAINS FAITS PRISONNIERS

Berlin. — Les troupes d'invasion débarquées par mer et par la voie des airs dans la région de la baie de la Seine ont reçu des renforts dans les premières heures de la matinée. Les bâtiments de débarquement qui se trouvent entre les embouchures de l'Orne et de la Vire se sont enveloppés de brouillard afin de se soustraire à la défense allemande qui n'en est pas moins immédiatement entrée en action.

De puissantes formations d'avions ennemis bombardent sans discontinuer la région de l'embouchure de la Vire. Plusieurs cuirassés, lourds bombardiers également la côte afin de favoriser l'accomplissement de formations comprenant chacune trente à quarante bateaux.

Les forces de défense allemandes qui devaient être trompées par le parachutage de mannequins à l'est de l'Orne combattent les troupes parachutées ennemies et ont déjà fait de nombreux prisonniers anglais et américains.

QUATRE DIVISIONS AERO-PORTÉES ANGLO-AMERICAINES ONT ÉTÉ ENGAGÉES ENTRE LE HAVRE ET CHERBOURG

Berlin. — Le Bureau International d'Information communique :

On apprend qu'au moins quatre divisions parachutistes et aéroportées anglo-américaines ont été engagées au cours de opérations combinées navales et terrestres entre le Havre et Cherbourg. Les prisonniers qui ont été faits ont continué ce chiffre.

D'autres puissantes formations de débarquement qui avaient pénétré dans l'embouchure de l'Orne au cours des opérations de débarquement ont été si durement prises à partie par la contre-offensive des réserves allemandes qu'elles ont été presque complètement tuées en pièces. La plus grande partie des unités parachutées peut également être considérée comme anéantie. Il en est ainsi en particulier des unités britanniques débarquées dans la région du Havre.

D'après les nouvelles parvenues jusqu'à présent les formations parachutistes américaines se limitent principalement à la Normandie.

Etant donné la situation actuelle on considère comme possible que le haut commandement anglo-américain voyant les lourdes pertes qu'il a déjà subies abandonne son entreprise au cas où les engagements pris envers Moscou le permettraient encore.

UNE DECLARATION DU DOCTEUR DIETRICH

Berlin. — Interrogé par le D.N.B. au sujet de l'invasion, le docteur Dietrich, chef de la presse du Reich, a fait hier la déclaration suivante :

« Ce matin à 5 heures 30, nos adversaires agissant sur l'ordre de Moscou, sont passés à l'ouest aux opérations sanglantes devant lesquelles ils ont reculé pendant si longtemps. L'attaque si souvent annoncée des auxiliaires occidentaux du bolchevisme contre la liberté de l'Europe a commencé. Nous lui réserverons une chaude réception. L'Allemagne a conscience de la gravité de l'heure. Elle combattra avec toute sa puissance et un esprit de décision passionné pour sauver de l'assaut des barbares l'Europe, sa culture et la vie de ses peuples. »

Les Français veulent vivre. Pour vivre il faut travailler.